



THÈSE PRESENTÉE A L'UNIVERSITÉ D'ORLÉANS POUR OBTENIR LE GRADE DE DOCTEUR DE L'UNIVERSITÉ D'ORLÉANS PAR

Maxime Menuet ÉCOLE DOCTORALE SHS

Discipline: Science Economique

Dette publique, équilibre politique et instabilité agrégée

Soutenue Publiquement Le 22 Mai 2018 à 14h Université d'Orléans, en Salle des Thèses – UFR DEG

MEMBRES DU JURY:

M. Alain Venditti Directeur de recherche CNRS, Université Aix-Marseille

M. Philippe De Donder Professeur, Université du Québec à Montréal

M. Jean-Bernard Chatelain Professeur, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

M. Jean-Marc Tallon Directeur de recherche CNRS, Paris School of Economics

M. Alexandru MineaProfesseur, Université d'AuvergneM. Patrick VillieuProfesseur, Université d'Orléans

RÉSUMÉ

La présente thèse aborde l'un des défis majeurs adressés à la théorie économique contemporaine, celui de l'étude des comportements des économies endettées. Dans une double démarche, nous nous intéressons aux déterminants politico-économiques de l'endettement des démocraties représentatives, puis aux conséquences de cet endettement sur la stabilité macroéconomique. La première partie de la thèse appréhende la question de l'endettement public à travers un cadre d'économie politique. Les résultats obtenus montrent que la dette peut persister à l'équilibre car elle génère des conflits sociaux et devient une variable stratégique pour les politiciens, plaçant les économies dans des situations sousoptimales. En particulier, nous développons un argument général au mangue de réforme dans les sociétés démocratiques à travers un arbitrage entre la réputation et le « besoin d'ennemis ». La seconde partie étudie la stabilité des équilibres de dette dans un cadre de croissance endogène avec une externalité de dépense publique. Le principal message est que les trajectoires des économies endettées sont fondamentalement indéterminées. D'un point de vue méthodologique, nous développons un prototype de modèle permettant d'unifier le cadre de la croissance endogène avec celui de la Nouvelle Synthèse. Finalement, notre thèse montre que l'hétérogénéité des situations d'endettement provient d'une multitude de facteurs, tels que la nature des institutions, la polarisation idéologique, la taille de l'espace budgétaire, ou le degré de monétisation. Plus largement, les dynamiques d'endettement découlent d'un grand nombre de paramètres susceptibles de produire des bifurcations, de sorte qu'il devient impossible de déterminer avec certitude la trajectoire des économies.

Mots clés : Dette publique, économie politique, instabilité agrégée, indétermination

